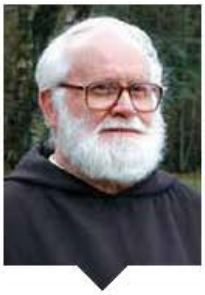
Document extrait du site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont, qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

L'influence de Joseph Moingt

UN HUMANISME ÉVANGÉLIQUE

Armand VEILLEUX
Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Un théologien engagé vient de nous quitter après une longue vie au service de la dissémination de l'Évangile dans la société.

Les personnes qui ont une influence durable sur l'évolution de la société ne sont pas nécessairement celles qui ont acquis une grande compétence dans un domaine très spécialisé. Ce sont celles qui, en plus, ont une vision globale de tous les aspects de l'existence humaine et qui, surtout, savent reconnaître et développer les liens entre tous ces aspects. L'un de ces prophètes, qui fut jusqu'à ses derniers jours la conscience critique du christianisme à notre époque, vient de s'éteindre dans la cent cinquième année de son âge. Il s'agit du jésuite Joseph Moingt, décédé le 28 juillet dernier.

De tels témoins de la quête humaine de sens sont toujours conditionnés par les circonstances historiques dans lesquelles ils sont nés et ont vécu. Joseph Moingt est né au début de la Première Guerre mondiale. Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1938 et passa les années de la Deuxième Guerre mondiale comme prisonnier en Allemagne. Il fut un témoin privilégié du renouveau théologique fondé sur un renouveau biblique et patristique qui précéda Vatican II aux grandes écoles du Saulchoir (dominicains) et de Lyon-Fourvière (jésuites) où il enseigna de 1955 à 1968. Arrivé à Paris comme professeur en plein 1968, il se lança dans l'étude des grands penseurs contemporains, pour comprendre la génération nouvelle à qui il devait porter l'Évangile. Ce fut le début pour lui d'un dialogue avec la modernité qu'il poursuivit tout au long de sa vie.

FOI ET RAISON

Joseph Moingt s'inscrit donc – avec beaucoup d'autres grands maîtres à penser de la même époque, comme Paul Valadier, Jacques Dupuis, Yves-Marie Congar et Henri de Lubac - dans un grand mouvement de réconciliation entre la foi et la raison, et d'ouverture de l'Église au monde moderne, dont Jean XXIII fit l'un des thèmes majeurs de Vatican II. Il défendit une thèse monumentale de doctorat publiée en quatre volumes sur Tertullien, représentant de l'Église latine d'Afrique du Nord. Avec de Lubac, il travailla la théologie de Clément d'Alexandrie qui, comme laïc, dirigea la célèbre école catéchétique d'Alexandrie à la fin du IIe siècle. Cette Église d'Alexandrie fut extraordinairement ouverte à tous les grands courants de pensée de l'époque. Ce qui marqua sans doute profondément la vision qu'avait Moingt de l'importance de chaque Église locale et du rôle des laïcs dans la diffusion du message évangélique.

Après ses années d'enseignement universitaire, le père Moingt continua inlassablement, dans de nombreuses publications, une réflexion sur le rôle de la foi, de la religion et de l'Église dans la société. Cette réflexion, toujours liée à sa recherche personnelle de sens, trouva son point d'orgue dans sa dernière publication, qui est une sorte de testament spirituel, sous le titre de *L'Esprit du christianisme*. Il poursuivait parallèlement, à travers conférences et sessions, une activité apostolique auprès de nombreux groupes en recherche.

DEVOIR D'HUMANITÉ

Pour Moingt, l'évangélisation de la société n'est pas d'abord un devoir de religion, mais tout simplement un devoir d'humanité. Elle se fait à travers un humanisme évangélique qui est caractérisé par l'effacement des frontières et des inégalités. Avant de pouvoir se propager, cet humanisme doit se vivre dans de petites communautés à dimension humaine, ouvertes vers les périphéries. Moingt revient souvent sur le principe de « *dissémination* ». L'Évangile est disséminé dans la pâte humaine par de nombreuses petites communautés ouvertes vers les autres, et non par de grands regroupements d'individus ou même de communautés refermées sur elles-mêmes. Dans cet appel à aller vers les périphéries, on retrouve un thème favori de son confrère jésuite et lecteur, le pape François. ■

Phoca PDF